

# Des citoyens paient une étude sur l'avenir de Coppet

**Des opposants ont déboursé 35 000 francs pour des scénarios de développement qui préservent le site du château**

**Yves Merz**

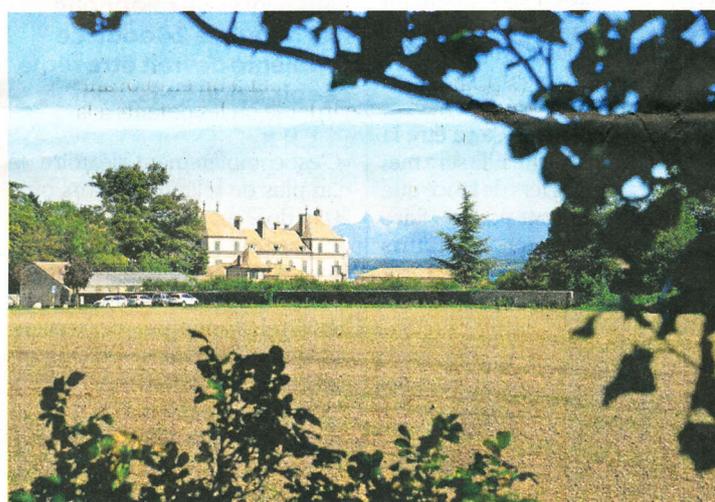
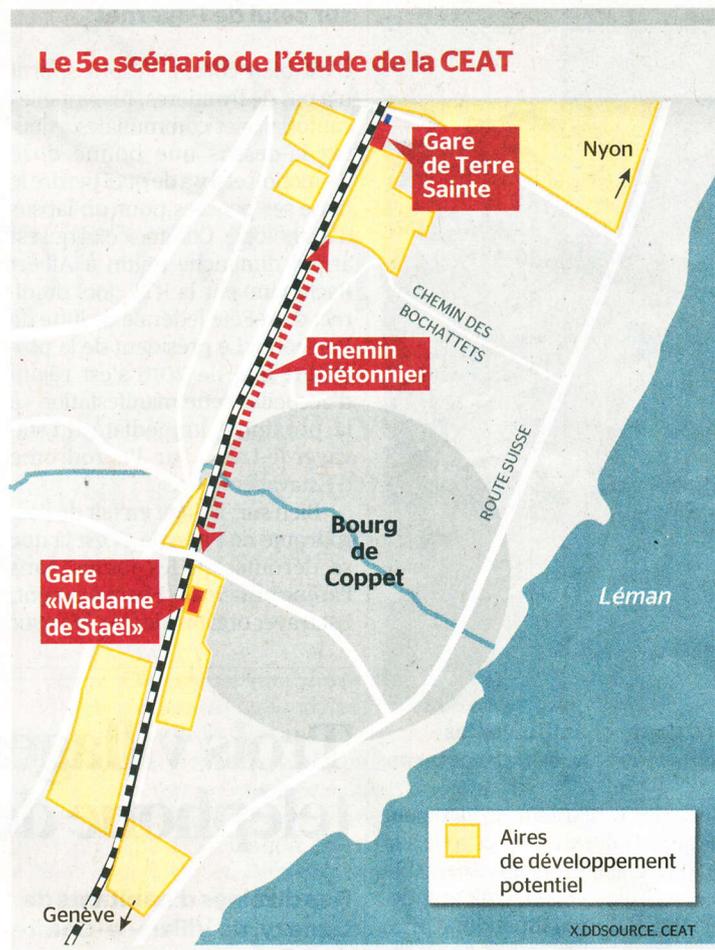
Depuis que l'association Vision Coppet s'est créée en 2007 pour s'opposer au développement urbain du secteur autour de la gare, elle n'a cessé de bloquer les autorités communales dans leurs projets, quitte à passer pour des «Neinsager». Lundi, en dévoilant une étude sérieuse qui propose des alternatives intéressantes, elle montre sa volonté de construire l'avenir de façon concertée.

«Nous n'avons jamais eu de stratégie de blocage. Notre opposition était une étape incontournable, pas une fin en soi. Aujourd'hui, nous passons d'une force d'opposition à une force de proposition», explique Philippe Braillard, président de Vision Coppet. Une force qui a son poids puisque l'association réunit plus de 300 habitants de la commune, qui en compte près de 2900.

## Urbanisation modérée

Ses objectifs sont clairs: pas d'immeuble sur les terrains qui jouxtent le château. «Il faut préserver et même valoriser ce joyau historique.» Mais ils ne sont pas opposés à une urbanisation modérée (environ 1000 habitants/emplois) de ce secteur situé près d'une gare qui joue le rôle important de centre modal. «Nous reconnaissons le besoin de densifier le bâti dans une région qui manque de logements.» Et ils comprennent que le propriétaire de ce patrimoine, qui a déjà beaucoup investi pour sa sauvegarde, cherche de nouvelles ressources.

Vision Coppet a voulu amener une réelle plus-value à la réflexion. «Nous avons en quelque sorte dû nous substituer aux autorités défaillantes qui n'ont pas réalisé ce travail», ose affirmer Philippe Braillard. Avec le souci d'être crédible et d'apporter des éléments objectifs et solides au débat sur l'avenir du bourg, l'association a mandaté la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire (CEAT), affiliée à l'EPFL, pour mener cette étude d'urbanisme en toute indépendance. Ses membres se sont mouillés puisque



**Vision Coppet souhaite que les terrains qui jouxtent le château restent inconstructibles.** ALAIN ROUÛCHE

l'étude leur a coûté 35 000 francs. Une démarche citoyenne probablement jamais vue en Suisse romande.

Dans leur rapport sur le contexte actuel, les experts de la CEAT (équipe pluridisciplinaire formée de géographes, d'urbanistes, d'architectes...) constatent que l'importance historique et paysagère du site de Coppet ne se trouve pas au cœur des préoccupations de la planification des autorités.

«Ni la Commune, ni la région ou le Canton ne semblent véritablement conscients de la valeur du site qu'ils abritent ou, s'ils le sont, se contentent de participer modestement au fonctionnement et à la rénovation du bâtiment, sans stratégie manifeste, satisfaits que le propriétaire s'engage pour son maintien. Notre mandat révèle le cas exemplaire d'un enjeu d'aménagement opposant un évident intérêt de densification et son intégration cohérente dans le tissu urbain existant.»

## Un pôle muséal

Pour tenter de répondre à cet enjeu, la CEAT a conçu cinq scénarios. Lesquels prévoient tous une réduction plus ou moins importante des volumes à construire près de la gare, ou d'autres distributions de ces volumes. Le cinquième est le plus novateur puisqu'il propose la réalisation d'une nouvelle gare intermodale aux Vues, nommée gare de Terre Sainte. La gare actuelle serait maintenue pour les RER. La CEAT estime que ce scénario permettrait de préserver une partie du site du château en reportant la densification dans un périmètre peu construit.

Vision Coppet ne veut pas dire quel est son scénario préféré pour laisser place à un débat ouvert. Mais une idée lui tient à cœur: la création d'un musée de portée internationale. «Il faut de l'imagination et de l'ambition», estime Reto Camponovo, membre du comité de l'association.

## La Municipalité étudie son scénario

● Le projet d'urbanisation du secteur de la gare de Coppet a déjà connu de nombreux rebondissements. Il y a d'abord eu le tollé soulevé par l'idée de construire une tour de 25 étages. Puis, face aux vives oppositions de l'association Vision Coppet, qui, en 2010, a même déposé une initiative visant à maintenir

ces terrains inconstructibles, le plan directeur localisé (PDL) a été revu à la baisse. Il devait initialement accueillir 3000 habitants/emplois. La nouvelle mouture de la Municipalité en prévoit 2000. Une réduction qui ne satisfait toujours pas les opposants. Lors du débat au Conseil communal

en 2011, ce dernier a déposé plusieurs amendements qui ont motivé l'exécutif à retirer son préavis. Du coup, Vision Coppet a retiré son initiative et attend la nouvelle copie, encore à l'étude. Le syndic, Gérard Produit, a déclaré que cette étude dépendait encore de la question de la route de contournement.